

Le bon berger ... image suave de nos bibles d'enfant, ou d'un tableau que je vois chez ma belle-sœur Regula,... image d'un berger grand, aux habits resplendissants, au visage doux, souriant, rasé de près ou avec une barbe bien taillée, comme s'il revenait directement de chez le coiffeur... Berger aux cheveux longs, et au regard tendre et doux ?

1. Le contexte – Jean chapitres 8 et 9

- a) Jésus sur le parvis du temple : le Bon Berger est grâce, lumière, témoignage véridique, liberté, joie d'Abraham (chapitre 8)
- i – Devant la femme infidèle, en passe d'être lapidée Jésus ne se montre ni laxiste ni impitoyable Jean 8.1-11 / Les mauvais bergers condamnent, Le bon berger redresse
 - ii – Jésus invite à passer des ténèbres à la lumière – Jean 8.12 / les mauvais bergers conduisent dans les ténèbres, le bon berger fait marcher dans la lumière
 - iii – Face à l'opposition, Jésus affirme être soutenu par son Père céleste comme deuxième témoin – Jean 8.13-29 / Les mauvais bergers jugent seuls selon la chair, le bon berger juge avec son Père céleste
 - iv – Jésus invite à s'attacher à sa parole pour être la vraie postérité d'Abraham et connaître la vraie liberté – Jean 8.30-47 / Les mauvais bergers sont esclaves du péché (e.a. v.37, 40), le bon berger est celui qui affranchit réellement du péché (v.36). Les mauvais bergers n'écourent pas la parole de Dieu, alors que le bon berger les écoute (v.47).
 - v – Jésus, accusé d'avoir un démon, affirme qu'il honore son Père, qu'Abraham a anticipé avec joie sa venue (de Christ), et qu'il a existé avant Abraham. On cherche à lapider Jésus – Jean 8.48-59. Les mauvais bergers accusent Jésus d'être un Samaritain et d'avoir un démon (8.48, 52). Le bon berger est plus grand qu'Abraham même et est glorifié par le Père même (8.54). Les mauvais bergers ne connaissent pas le Père, alors que le bon berger connaît le Père et garde sa parole (8.55). Les mauvais bergers usurpent le statut d'enfants d'Abraham (8.53), alors que le bon berger est l'accomplissement des plus profondes aspirations d'Abraham, qui se réjouit du jour de Jésus, le bon berger (8.56). Les mauvais bergers cherchent à lapider (Cf. v.5) Jésus, le bon berger (8.59).
- b) Jésus et l'aveugle : le Bon Berger rend la vue, les mauvais bergers sont aveugles mais prétendent voir bien – (chapitre 9)
- i – mes mauvais bergers voient dans les souffrances des autres une juste rétributions de leurs actes, le bon berger y voit une occasion que l'œuvre de Dieu se manifeste (9.1-3)
 - ii – Jésus le bon Berger est la lumière du monde et ne perd pas de temps pour agir (9.4-5)
 - iii – Jésus le bon Berger rend la vue à un aveugle de naissance (9.6-7)
 - iv – Jésus le bon Berger est reconnu comme tel par ses actes (9.8-12)
 - v – Les mauvais bergers dénie à Dieu la possibilité d'agir en dehors de leur schéma à eux (9.13-34)
 - vi – Jésus le bon berger dévoile sa véritable identité aux personnes simples en changeant leur vie (9.35-38)
 - vii – Jésus le bon berger rend la vue à aux aveugles, mais « aveuglent » ceux qui prétendent bien voir les choses (9.39-41)

2. L'attitude des brebis nous enseigne à faire la distinction entre le bon berger (Jésus) et les brigands et voleurs (la plupart des chefs religieux à l'époque de Jésus) – Jean 10.1-6

- a) À quoi les brebis reconnaissent-elles un voleur et un brigand ?
- i – il n'entre pas par la porte (// Jésus) il entre en évitant (Jésus) (10.1)
 - ii – elles ne reconnaissent pas sa voix (10.5)

- b) À quoi les brebis reconnaissent-elles le berger ou ses envoyés ? (10.1-6)
- i – il entre par la porte (//Jésus) (10.2) – il n’agit pas par ruse, en cachette
 - ii – il appelle par son nom chacune de ses brebis (10.3)
 - iii – il les « conduit vers de verts pâturages » (10.3b ; Ps 23.2)
 - iv – il marche devant ses brebis : prend sur lui les risques et montre le chemin (10.4a)
 - v – sa voix est reconnaissable pour ses brebis (10.4b)

3. Le bon berger se distingue des mauvais bergers par sa motivation – Jean 10.7-10

- a) Jésus affirme être la porte de la bergerie (10.7-9)
- i – Jésus est la porte = il a une autorité authentique et exclusive (10.7). La porte, c’est le seul moyen légal d’entrer dans la bergerie pour faire partie du troupeau
 - ii – bien d’autres faux bergers (faux messies) ont précédé la venue de Jésus (10.8)
 - iii – Jésus est la porte pour entrer dans le salut et pour se mettre sous une protection réelle de l’ennemi (10.9a)
 - iv – Jésus est la porte pour sortir de l’enclos et trouver les pâturages et l’eau dont les brebis ont besoin (10.9b)
- b) Jésus est venu non pour profiter des brebis, mais pour leur donner qqc (10.10)
- i – qu’est-ce qui motive une partie des responsables religieux en place à Jérusalem à l’époque de Jésus ?
 - (1) la soif de posséder, de contrôler le peuple (10.10a)
 - (2) le mépris du peuple et de sa vie = voir dans le peuple une source de chair à manger, de toisons de laine pour se tenir chaud (10b)
 - (3) la détermination d’éliminer les opposants à leurs projets (10c)
 - (4) les mauvais bergers voient dans le peuple un moyen de réaliser leur rêve
 - ii – qu’est-ce qui devrait motiver les bons bergers dont le peuple a besoin ?
 - (1) le désir de laisser vivre, de donner la vie, de faire passer le bien-être des administrés au-dessus de ses aspirations personnelles.
 - (2) la considération de la valeur et de l’importance de chaque administré
 - (3) le désir d’augmenter ce que ses administrés ont comme moyens de vivre, de récompenser de leurs efforts, de les faire profiter des fruits de leur travail

Après avoir dénoncé le mauvais leadership de son peuple, Israël, et expliqué de quel genre de leader son peuple a besoin, Jésus se porte candidat, se propose à son peuple comme leader déterminé à faire passer le bien-être de son peuple avant son bien-être personnel. C’est risqué, et Jésus en est conscient. C’est risqué, mais c’est pour ce but même – mourir pour son peuple – que Jésus est venu comme le berger.

4. Jésus se propose comme le bon berger – fais de lui ton berger ! 10.11-21

- a) Jésus se propose comme le nouveau berger, et explique ce qui le qualifie pour cette mission (10.11)
- i – Jésus est par nature le bon berger, désintéressé (10.11a). Se prend-il pour plus que le grand David, qui disait : l’Éternel est mon berger ? (Ps 23.1)
 - ii – Jésus en donne la preuve en mettant sa vie en jeu (10.11b) Jésus ne recule devant aucun danger pour prendre la défense de ses brebis
 - iii – Jésus place l’intérêt de ses brebis au-dessus de son propre intérêt (10.11b)

- b) Jésus se propose comme le nouveau berger, contrairement aux leaders professionnels, il n'est pas payé pour cela (10.12-13)
- i – Jésus n'est pas un berger à gage pour qui garder les brebis est un moyen comme un autre de gagner sa vie (10.12)
 - (1) le berger payé pour garder les brebis, face au danger, abandonne les brebis, et les laisse en pâture au loup (10.12)
 - (2) mais Jésus est toujours devant son peuple en première ligne lorsqu'il y a un danger ou une épreuve à affronter
 - ii – Jésus n'est pas un berger payé pour garder les brebis et qui n'aurait pas à cœur les brebis (10.13)
 - (1) mais Jésus a à cœur son peuple, la raison de sa venue sur la terre, sa deuxième raison d'être (sa première étant de servir son Père et de faire sa volonté).
- c) Jésus se propose comme le nouveau berger. Ce qui compte pour lui, c'est sa relation avec ses brebis (10.14-15)
- i – Jésus encourage une connaissance réciproque entre lui et son peuple (10.14-15a)
Jésus connaît ceux qui lui appartiennent, et ceux qui lui appartiennent le connaissent. Du vivant de Jésus des gens le suivaient, mais bien peu sont restés avec lui jusqu'au bout. Notons que le type de connaissance que Jésus vise avec ses disciples correspond à la connaissance que Jésus a de son Père. Les Juifs disciples de Jésus avaient encore du chemin à faire ... en nous ?
 - ii – Jésus pousse la connaissance de son peuple jusqu'à mettre sa vie en jeu pour son peuple (10.15b)
Jésus voyait venir le moment où il allait donner sa vie pour son peuple, et pas seulement pour son peuple, Israël, mais aussi pour les nations ! (v.16)
- d) Jésus se propose comme le nouveau berger, qui va agrandir sa bergerie – Israël – pour y accueillir les nouvelles brebis venues des nations (10.16)
Un seul troupeau avec des brebis de la maison d'Israël et des brebis venues des nations
- e) Jésus se propose comme le nouveau berger, qui agit sous l'autorité de son Père, jusqu'à donner sa vie pour ses brebis (10.17-18)
- i – Jésus le berger montre qu'il est le bon berger en allant jusqu'à risquer sa vie pour protéger ses brebis. Cela nous rappelle le un autre berger, David de Bethléem, qui, « lorsqu'un lion ou un ours venait enlever une brebis, David lui courait après, le frappait et arrachait la brebis de sa gueule » (1.Samuel 17.35)
 - ii – Jésus a été prêt à donner sa vie pour ses brebis, cela il l'a fait en se laissant arrêter, condamner à tort et crucifier. Mais son Père céleste l'a ressuscité, lui a rendu la vie ! (10.9b)
- f) Jésus se propose à nous comme le nouveau berger – quelle décision prenons-nous ? (10.19-21)
- i – Division au sujet de Jésus. Parmi les Juifs de l'époque, et aujourd'hui encore parmi nos contemporains ! (10.9b)
 - ii – Certains pensent que Jésus divague dans ses paroles. Mais d'autres voient Jésus agir chez les autres, agir en eux-mêmes aussi, et pour ceux-là Jésus n'est plus un discoureur qui exagère, mais un berger qui a donné sa vie, qui est ressuscité, et qui change leur vie (10.9b). Est-ce que Jésus t'a ouvert les yeux ? Est-ce qu'il est devenu ton berger ? Est-ce que tu es entré dans sa bergerie ?

Jésus le bon berger

1. Le contexte – Jean chapitres 8 et 9

- Jésus sur le parvis du temple : le Bon Berger est grâce (8.1-11) ; lumière (8.12) ; témoignage véridique (8.13-29) ; liberté (v.30-47) ; et sa venue comble l'attente d'Abraham (v.48-59)
- Jésus et l'aveugle : le Bon Berger rend la vue, les mauvais bergers sont aveugles mais prétendent voir bien – (chapitre 9)

2. L'attitude des brebis nous enseigne à faire la distinction entre le bon berger (Jésus) et les brigands et voleurs – Jean 10.1-6

- À quoi les brebis reconnaissent-elles un voleur et un brigand ?
- À quoi les brebis reconnaissent-elles le berger ou ses envoyés ? (10.1-6)

3. Le bon berger se distingue des mauvais bergers par sa motivation – Jean 10.7-10

- Jésus affirme être la porte de la bergerie (10.7-9)
- Jésus est venu non pour profiter des brebis, mais pour leur donner qqc (10.10)

4. Jésus se propose comme le bon berger – fais de lui ton berger ! 10.11-21

- Jésus se propose comme le nouveau berger, et explique ce qui le qualifie pour cette mission (10.11)
- Jésus se propose comme le nouveau berger, contrairement à beaucoup de dirigeants en place à l'époque, il ne fait pas cela pour son bénéfice personnel (10.12-13)
- Jésus se propose comme le nouveau berger, ce qui compte pour lui, c'est sa relation avec ses brebis (10.14-15)
- Jésus se propose comme le nouveau berger, qui va agrandir sa bergerie – Israël – pour y accueillir les nouvelles brebis venues des nations (10.16)
- Jésus se propose comme le nouveau berger, qui agit sous l'autorité de son Père, jusqu'à donner sa vie pour ses brebis (10.17-18)
- Jésus se propose à nous comme le nouveau berger – quelle décision prenons-nous ? (10.19-21)

berger shepherd hyrde Hirte רעהו berger shepherd hyrde Hirte רעהו berger shepherd hyrde Hirte

Jesus the good shepherd

1. The context – John, chapters 8 & 9

- Jesus on the forecourt of the Temple: the good shepherd is grace (8.1-11), light (V.12), true testimony (V.13-29), freedom (V.30-47), his arrival rejoices Abraham's joy (8.48-59)
- Jesus and the man born blind: the good Shepherd gives sight, the bad shepherds are blind but pretend to see well – (chapter 9)

2. The attitude of the sheep teaches us to distinguish between the good shepherd (Jesus) and the robbers and thieves – John 10.1-6

- What allows the sheep to recognize a thief or a robber?
- What allows the sheep to recognize the shepherd and his servants? (10.1-6)

3. The good shepherd differs from the bad shepherds through his motivation – John 10.7-10

- Jesus affirms to be the door of the sheep (10.7-9)
- Jesus came, not to profit from the sheep, but to give them something (10.10)

4. Jesus presents himself as the good shepherd – make him to your shepherd ! – John 10.11-21

- a) Jesus presents himself as the good shepherd, and explains, why he qualifies for this task (10.11)
- b) Jesus presents himself as the new shepherd and, in opposition to many political rulers in place at that time, he doesn't do that for his own benefit (10.12-13)
- c) Jesus presents himself as the new shepherd; what counts for him is his relation to his sheep (10.14-15)
- d) Jesus presents himself as the new shepherd who will enlarge his sheepfold – Israel – to incorporate the new sheep coming from the nations (10.16)
- e) Jesus presents himself as the new shepherd who acts under the authority of his Father, even giving his life for the sheep (10.17-18)
- f) Jesus presents himself to us as the new shepherd – which decision do we take? (10.19-21)

berger shepherd hyrde Hirte רעה berger shepherd hyrde Hirte רעה berger shepherd hyrde Hirte

Jesus der gute Hirte

1. Der Textzusammenhang – Johannes, Kapitel 8 & 9

- a) Jesus auf dem Tempelvorhof: der gute Hirte ist Gnade (8.1-11), Licht (V.12), wahrhaftiger Zeuge (V.13-29), Freiheit (V.30-47), die Perspektive seiner Erscheinung hat Abraham erfreut (8.48-59)
- b) Jesus und der Blindgeborene: der gute Hirte gibt ihm das Augenlicht, die schlechte Hirten sind blind, trotz ihrer Behauptung, gut zu sehen – (Kapitel 9)

2. Das Benehmen der Schafe lehrt und, wie wir zwischen dem guten Hirten (Jesus) und den Räubern und Dieben unterscheiden können – Johannes 10.1-6

- a) Woran erkennen die Schafe die Räuber und Diebe?
- b) Woran erkennen die Schafe den Hirten und seine Diener? (10.1-6)

3. Der gute Hirte unterscheidet sich von der schlechten durch seine Beweggründe – Johannes 10.7-10

- a) Jesus beteuert es, die Tür der Schafe zu sein (10.7-9)
- b) Jesus kam nicht, um von den Schafe zu profitieren, sondern um ihnen etwas zu geben (10.10)

4. Jesus stellt sich als den guten Hirten vor – lass ihn zu deinem Hirten werden! – Johannes 10.11-21

- a) Jesus stellt sich als den guten Hirten vor und erklärt, warum er für diese Aufgabe qualifiziert (10.11)
- b) Jesus stellt sich als den neuen Hirten vor, und, im Gegensatz zu vielen damaligen Herrschern jener Zeit, macht er das nicht um des eigenen Vorteils willen (10.12-13)
- c) Jesus stellt sich als den neuen Hirten vor ; was für ihn zählt ist sein Verhältnis zu seinen Schafen (10.14-15)
- d) Jesus stellt sich als den neuen Hirten vor, der seinen Schafsstall – bis da nur Israel – erweitern wird, um die neuen Schafe aus den Nationen zu integrieren (10.16)
- e) Jesus stellt sich uns als den neuen Hirten vor, der unter der Autorität seines Vaters handelt, bis zur Opferung seines Lebens für die Schafe (10.17-18)
- f) Jesus stellt sich uns als der neue Hirte vor – welche Entscheidung werden wir nehmen? (10.19-21)

berger shepherd hyrde Hirte רעה berger shepherd hyrde Hirte רעה berger shepherd hyrde Hirte